

ELECTEURS & ELECTRICES:—

M. Joseph Verret

T. Harry McEvoy

CANDIDAT LIBERAL

Sollicite l'Appui de l'Electorat de Restigouche-Madawaska

POUR LES RAISONS SUIVANTES : ---

1. Parce qu'il represente et appui l'administration King-Lapointe, dignes successeurs de Sir Wilfrid Laurier :

2. Parce qu'il appui un gouvernement qui, tout en reduisant la dette publique du Canada, su diminuer les taxes qui pesaient sur le peuple :

3. Parce qu'il appui un gouvernement qui s'est occupe des Interets du comte de Madawaska et de la ville d'Edmundston en ameliorant le service des Chemins de fer, le service des Postes, le service des Douanes :

4. Parce qu'il est partisan d'un gouvernement qui a merite la confiance du public canadien par une administration honnete et juste pour tous :

5. Parce qu'il appui un gouvernement qui a accordé des sub-sides additionels en argent à la province du Nouveau-Brunswick et a rendu justice à la population des Provinces Maritimes

6. Parce qu'il represente l'administration fédérale qui a enlevé et pris à sa charge une dette de \$6,000,000 que la province avait contractée dans la construction du Chemin de fer de la Vallée :

7. Parce que l'administration King-Lapointe a retabli la Paix et l'Harmonie dans le Canada.

LES ASSEMBLEES

Vendredi le 18 juillet à 7.30 heures
à St-Joseph de Madawaska

Samedi le 19 juillet à 7.30 heures
à Saint-Jacques

Dimanche le 20 juillet:
Après la Messe à St-André;
A 3 heures à St-Léonard;
A 7.30 heures à Sainte-Anne.

Lundi le 21 juillet à 2 heures
NOMINATION A EDMUNDSTON

Mardi le 22 juillet à 7.30 heures
à Rivière-Verte.

Mardi le 22 juillet à 7.30 heures
à Saint-Basile.

Plusieurs Orateurs accompagneront le candidat McEvoy.

Un Vote pour King et le Parti Liberal est un
Vote pour le Developpement du Pays, de la Province
ET DU COMTE

LES VIEUX, CACHEZ-VOUS

(Suite de la page 5)

—C'est de là qu'ils partent, dit le père en indiquant la grille voisine de l'écouteur.

—Oui, c'est de là qu'elle partira, murmura la maman.

Les petits vieux se dirigent alors vers un camion qui leur offre un rempart de bagage et ils se dissimulent derrière lui.

Un monsieur à galons s'amène et crie :

—"Train for New-York..."

Les portes de la salle d'attente s'ouvrent avec fracas et viennent la foule des voyageurs, derrière elle arrive la foule des commissionnaires avec les portemanteaux, sacs, couvertures, etc.

Au loin, un roulement sourd, le cri strident d'un sifflet, un son de cloche... Le bruit se rapproche avec un halètement de vapeur dans les tuyaux de décharge, le génissement des pompes à air... Un sifflement de freins, le convoi est arrêté. Les grilles s'ouvrent, la foule se précipite, c'est une cohue, une poussée; on se crève des souhaits par dessus les têtes, on se jette des cris d'adieu. Les époux s'avancent sous une mitraille de riz et de confettis. Monsieur a l'air baba, madame distribue les sourires, des poignées de main, colle-ci et là des baisers sur des joues maquillées.

—"Ah aboard..."

Les portes de fourgons à bagage se ferment, le conducteur jette un coup d'œil sur la file des wagons, où là-bas, à la queue un autre monsieur à casquette ceinturée d'or, fait un signal, que le chef répète au mécanicien qui est penché à la fenêtre de sa cabine. La cloche sonne, plusieurs coups de sifflet fendent l'air.

—Poumpoum, poumpoum... un nuage de vapeur et de fumée obscurcit le hall, le train se met en mouvement, les wagons défilent, ils passent, ils sont passés...

ILS SONT PARTIS

C'est au tour du vieux monsieur à pleurer silencieusement, de gros larmes coulent de ses yeux noyés sur ses joues ridées, s'accrochent à sa moustache grise, suivent le sillon du menton, tombent en perles sur son habit râpé.

La petite vieille ne pleure plus... Elle regarde vers le là-bas où ELLE roule vers ce lointain où elle va passer les dernières de son amour, elle la voit, caline, accoudée contre l'épaule de son mari. Non, elle ne pleure plus la maman, elle est secourue par des hoquets...

Afors, tendrement, avec des précautions infinies pour ne pas blesser ce coeur douloureux, l'épouse prend le bras de l'époux, de la mère qui se meurt de l'ingratitude de son enfant et l'entraîne vers la sortie.

A petits pas, comme des êtres bien fatigués, ils marchent, foulant la traînée des poignées de riz et de confettis, que déjà un employé balaie en rageant.

—Et, comme un compagnon passe en le narguant, il lui crie : —Ce qu'ils sont sauhds, ces mariés...

Il ne savait pas combien il avait raison...

Ronchouant, il continue à pauser de sa brosse, riz, confettis, bouts de cigares brisés de papier.

Tout à coup, la maman jette un cri, elle laisse le bras de son é-

LES VIEUX, CACHEZ-VOUS

(Suite de la page 5)

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 25 juillet 1930, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai, à Saint-Charles de Caplan, comté de Bonaventure, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe les sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour un prolongement au quai, Saint-Jean de Caplan, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice St. Lawrence Power, Rimouski, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et aux bureaux de poste, Caplan, P. Q., et Saint-Charles de Caplan, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Caandien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire,
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, le 11 juillet 1930.
14-17j-no. 1-67L.

Elle s'arrête, relève les pétales meurtris, les caresses, les porte à ses lèvres, se retourne vers son compagnon et lui dit d'une voix qui arrive à mon oreille comme une plainte d'une douleur infinie : —Ma fille... mon bébé...

Tous deux se remettent en route, lui, se raidissant, marchant droit, ne voulant se courber dans sa douleur d'homme, elle, presque pliée en deux, marchant sans voir, nentendant rien, perdue dans la vision d'un passé où elle retrouvait un petit bébé rose et blond qui lui tendait les bras.

Et, là-bas, bien loin déjà, tapis l'un contre l'autre, la main dans la main, heureux dans leur égoïsme de bébés, accouplés du mariage civil roulaient vers la première étape du chemin qui conduit au divorce.

Car la femme qui rougit de ses parents en vêtements râpés, pauvres tout probablement parce qu'ils se sont sacrifiés pour elle, cette femme dont le coeur n'est qu'un organe qui pompe le sang comme l'estomac digère les vivres, cette femme reniera un jour ses serments, comme elle a renié sa mère, son père, son sang...

Pour nous, disons comme Gavani : "Que le Ciel protège nos fils et ces filles-là..."

V. de la Vère.



Achetez les Marchandises ANNONCÉES Comparés et Choisissez.

Enthusiastes du Radio

Lorsque il se fait tard et que vous êtes encore aux écoutes - vous apprécierez le programme de ce soir si vous dégustez en même temps une tasse de thé. Essayez!

LE THÉ RED ROSE

est un bon thé